

[Text]

Dr. Wilfred J. Brown (Director of Economic Services, Canadian Teachers' Federation): Mr. Chairman, if I might, the problem we have is large numbers of qualified teachers have in the recent past only been able to find employment in teaching on a part-time basis or as substitute teachers. The difficulty is that under Bill C-21 they will be subjected to the double jeopardy of having a lower rate of benefit and having to work longer to qualify for benefits. The difficulty we see is that large numbers of these people will be more easily discouraged from pursuing their career aspirations to find full-time teaching careers.

• 2025

Now, as to the numbers involved, I am afraid I do not have the precise numbers, but we know this is a pattern that exists in several provinces across the country.

Mr. Harvey: So basically the problem could be that, because of the greater restrictions contained in Bill C-21, many people who would remain as substitute teachers and indeed go on to become full-time teachers might find themselves availing themselves of Ms Maureen Quinn's services at Manpower Temporary Services.

Dr. Brown: Yes.

Mr. Harvey: That would be apparently counter-productive.

Second, I would like to quote from a brief we will be hearing later this evening. It covers an ancillary area that is not at all dealt with in your brief, and that is the origins of Bill C-21. What I would like to do is read two quotes from this brief and get you to respond to those quotes in any fashion you see reasonable. The first is:

The federal government's decision to abandon entirely its support for UI and also its special support for fishermen's benefits is also a logical, if perverse, response to the trade deal. The reason is clear: it eliminates a major objection that the U.S. would otherwise be able to make under the terms of the FTA; namely, that UI is an unfair regional or industrial subsidy.

Then there is the second quote from the same brief, which is from the Canadian Union of Public Employees, by the way:

There is no question, in our view, that a central motivation behind the reduction in UI entitlements is to facilitate the "adjustment" of the Canadian economy and the Canadian work force to the new framework imposed by the Free Trade Agreement.

What do you think?

Dr. Brown: Chairperson, certainly we see in Bill C-21 a systematic erosion of benefits in relation to costs. We see a withdrawal of the federal government as a partner with employers and employees in the unemployment

[Translation]

M. Wilfred J. Brown (directeur des Services économiques, Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants): Permettez-moi de vous faire remarquer, monsieur le président, que le problème que nous avons, ces derniers temps, c'est qu'un grand nombre d'enseignants qualifiés n'ont pu trouver d'emploi dans l'enseignement qu'à temps partiel ou comme suppléants. Avec le projet de loi C-21, ces gens seront doublement pénalisés, puisqu'ils toucheront des prestations moindres et devront travailler plus longtemps pour y avoir droit. La difficulté que nous envisageons, c'est qu'un grand nombre de ces gens abandonneront plus facilement l'espoir de faire carrière dans l'enseignement à plein temps.

Je crains de ne pas pouvoir vous donner les chiffres précis, mais nous savons que c'est une tendance qui existe dans plusieurs provinces.

M. Harvey: Les restrictions que contient le projet de loi C-21 risquent donc d'amener un grand nombre de gens, qui auraient un emploi d'enseignants suppléants en attendant de trouver un emploi d'enseignant à plein temps, à se décourager et à s'adresser à M^{me} Maureen Quinn ou à d'autres boîtes d'intérim.

M. Brown: C'est exact.

M. Harvey: Ce qui vous paraîtrait avoir des effets négatifs.

En second lieu, j'aimerais vous lire une citation d'un mémoire que nous allons entendre plus tard dans la soirée, qui traite d'un domaine secondaire que vous n'abordez pas du tout dans votre mémoire, à savoir ce qui est à l'origine du projet de loi C-21. J'aimerais vous lire deux citations de ce mémoire et vous demander ce que vous en pensez. Voici la première:

La décision du gouvernement fédéral de renoncer complètement à financer l'assurance-chômage et à aider, en particulier, les pêcheurs, découle logiquement, encore que de façon détournée, de l'Accord de libre-échange. La raison en est flagrante: on pare à l'objection importante que les États-Unis ne manqueraient pas de faire, à savoir que l'assurance-chômage est une subvention régionale ou industrielle injuste.

Je vais maintenant vous citer un autre passage du même mémoire qui émane, à propos, du Syndicat canadien de la Fonction publique:

Pour nous que le principal motif à la réduction des prestations de l'assurance chômage est de faciliter l'«adaptation» de l'économie et de la main d'oeuvre canadiennes aux nouvelles règles imposées par l'Accord de libre-échange.

Qu'en pensez-vous?

M. Brown: Il est indubitable, monsieur le président, que le projet de loi C-21 constitue une érosion systématique des prestations par rapport aux coûts. Le gouvernement fédéral, en se dégageant de son partenariat